

Résumés

Christel MÜLLER

« Introduction : la fin de l'ethnicité ? », *DHA* supplément 10, 2014, 15-33

Résumé : La notion d'ethnicité occupe aujourd'hui une place paradoxale dans le domaine des études culturelles. Il s'agit d'une notion, d'une part très complexe sur le plan conceptuel, ce qui explique que bien peu de ses utilisateurs tentent même d'en donner une définition ; d'autre part, très courue, au point qu'elle est devenue une sorte de référent obligatoire, voire l'élément-clé d'une nouvelle « orthodoxie anthropologique », dans l'analyse des identités collectives. Mais, quels que soient les mérites des travaux récents en la matière, la place laissée à la réflexion sur les rapports entre ethnicité et archéologie n'a pas été considérable jusqu'à présent, malgré la multiplication des cas d'étude faisant appel à la culture matérielle. L'objectif du présent volume est donc, à défaut de résoudre définitivement la question de ces rapports, de tenter d'abord de la poser de manière concrète et explicite et, surtout, de proposer, si cela est possible, les conditions méthodologiques (et non seulement théoriques) auxquelles serait légitime une nouvelle « ethnicisation des artefacts », sans qu'il y ait pour autant retour à des positions essentialistes aujourd'hui périmées.

Mots-clés : orthodoxie, rapports avec l'archéologie, ethnicisation des artefacts.

"Introduction: Ethnicity, the End at Last?"

Abstract: At present, the notion of ethnicity plays a paradoxical role in the field of cultural studies. On the one hand, it's a very complex notion at a conceptual level, which explains in part why so few historians even attempt to define it; on the other hand, its use is sufficiently commonplace for it to have become an almost obligatory point of reference in the analysis of collective identities, a touchstone of a new "anthropological orthodoxy". At the same time, whatever the merits of recent work devoted to the subject, discussion of the relationship between ethnicity and archaeology has until recently remained comparatively under-developed, although there are lots of published case-studies which have had recourse to material culture. The goal of this book is therefore, if not to solve the problem of the relationship between ethnicity and material culture entirely, then at least to raise it in a very concrete and explicit way. Above all, its aim, if possible, is to establish the methodological (and not only theoretical) conditions in which artefacts might legitimately be re-ethnicised without succumbing (and in doing so reverting) to outmoded essentialist positions.

Keywords: orthodoxy, relationship with archaeology, ethnicised artefacts.

Jean-Marc LUCE

« **Les modes funéraires et la parole dans la Grèce de l'âge du fer ancien** », *DHA supplément 10, 2014, 37-51*

Résumé : On a souvent souligné la nature discursive de l'identité ethnique, et c'est en son nom que certains chercheurs ont éliminé du champ d'investigation relatif à ce thème des pans entiers de la recherche comme les modes funéraires, au motif qu'ils reposeraient sur des données trop strictement archéologiques. Pourtant, les funérailles et les pratiques qui leur étaient associées ne pouvaient manquer de constituer un aliment à la parole, et particulièrement à la parole poétique. Cet article cherche donc à montrer que certains des clivages existant entre les différentes séquences funéraires se reflètent dans les différentes traditions épiques de l'âge du fer ancien ou du début de l'archaïsme.

Mots-clés : âge du fer, modes funéraires, traditions épiques.

"Funerary Customs and Speech in Ancient Iron Age Greece"

Abstract: It has often been pointed out that ethnic identities are a discursive phenomenon, and it is on this basis that certain practices such as funerary customs have been relegated from their discussion on the basis that the data they provide are too 'silent' or archaeological in nature. However, funerary customs must have been discussed, especially in poetry. This paper demonstrates that certain differences existed in the way in which a number of "funerary sequences" are represented in the epic traditions characteristic of the First Iron Age and Early Archaic period.

Keywords: Iron Age, funerary customs, epic traditions.

Jakub K. SZAMALEK

« **Greeks and the Peoples of the Black Sea Region. Beyond Ethnicity and Identity: an archaeology of Commonalities** », *DHA supplément 10, 2014, 53-80*

Abstract: This paper presents a new theoretical framework for analyzing cultural interactions which focuses on mapping tangible changes in the material culture, and consequently the customs of the studied people, without making assumptions about self-professed identities. By doing so, this framework deemphasizes the issue of ethnicity and limits the role of modern ethno-cultural biases in the study of ancient societies. The applicability of this theoretical framework, termed "archaeology of commonalities", is demonstrated in relation to the cemeteries of Nymphaion, a settlement situated on the eastern shores of the Crimean Peninsula.

Keywords: Crimean Peninsula, Nymphaion, cemeteries, "archaeology of commonalities".

« **Les Grecs et les peuples de la région de la mer Noire. Au-delà de l'ethnicité et de l'identité : une archéologie des traits partagés** »

Résumé : Cet article présente un nouveau cadre théorique pour l'analyse des interactions culturelles, centré sur l'enregistrement des changements tangibles dans la culture matérielle et, par conséquent des habitudes des populations étudiées, sans préjuger d'éventuelles identités

auto-assignées. De cette manière, ce cadre limite l'importance de la question de l'ethnicité et le rôle des biais ethno-culturels modernes dans l'étude des sociétés anciennes. La démonstration de l'applicabilité de ce cadre théorique, appelé « archéologie des traits partagés [“communalités”] », s'appuie ici sur l'analyse des nécropoles de Nymphaion, un établissement situé sur les rives orientales de la Crimée.

Mots-clés : Crimée, Nymphaion, nécropoles, « archéologie des traits partagés ».

Julie DELAMARD

« **Le pot commun ? Céramiques et identités collectives dans quelques *apoikiai* de Sicile archaïque** », *DHA* supplément 10, 2014, 83-114

Résumé : Nous examinons ici les problèmes que pose la reconstitution des profils matériels des premières générations d'*apoikoi*, lorsqu'on adopte une perspective identitaire. À partir des données archéologiques de Sicile orientale, il s'agit de déterminer si des vaisselles différentes étaient utilisées d'une communauté à l'autre et si ces usages permettent de confirmer, d'infirmier ou de relativiser les éléments considérés comme acquis à propos des identités collectives et de l'ethnicité des populations concernées par la « colonisation grecque ». L'imbrication des multiples stratégies de distinction, les particularités de l'économie antique et des échanges dans le contexte de l'essaimage des *apoikiai*, sont autant de biais, mais aussi de points d'appui, pour aborder ces questions. Finalement, nous suggérons que c'est la référence aux métropoles qui aurait été construite graduellement ; le caractère mixte de la culture matérielle ne serait pas second, ni tardif et issu d'un « métissage par contact », mais originel et fondamental.

Mots-clés : Sicile orientale, céramique culinaire, référence aux métropoles.

“The Common Pot? Ceramics and Collective Identities in a few *apoikiai* of Archaic Sicily”

Abstract: This chapter explores the problem of how we should interpret the material culture of the early *apoikoi* in the light of broad-brush questions relating to identity and ethnicity. Using the data from archaeological excavations in Eastern Sicily, it examines whether different communities did in fact use different vessel forms. It then challenges received views regarding the degree to which these uses had any bearing upon the sense of collective identity or ethnicity to which the various protagonists in the phenomenon commonly referred to as ‘Greek colonisation’ subscribed. There are many angles and points of departure for addressing these issues when discussing both the expansion and development of the *apoikiai*, for example, the intertwined strategies for social self-differentiation or the nature of the ancient economy, trade and exchange. It is suggested, contrary to popular opinion, that associations with specific *metropoleis* were only set up gradually over time. Material culture is ultimately conceived as being variegated from the outset, in stark contrast with mainstream narratives that characterise its evolution in terms of hybridization and cross-breeding.

Keywords: Eastern Sicily, sets of tableware, reference to *metropoleis*.

Gillian SHEPHERD

“Archaeology and Ethnicity: Untangling Identities in Western Greece”, *DHA supplément 10*, 2014, 115-143

Abstract: The study of Greek settlement in Western Greece – Sicily and Southern Italy – has long been preoccupied with the problem of relating the various different ethnic groups described in the textual record with the archaeological evidence. This paper explores some of the anomalies presented by the two sets of evidence and suggests that social rather than ethnic priorities may lie behind the formulation of material culture, especially those assemblages (such as burials) which display “mixed” features arguably derived from different cultural sources. It suggests that the concept of code-switching, derived from linguistics, might be a useful tool in explaining the selection, rejection and combinations of particular material culture features, especially since it offers opportunities not only for claiming social association and cohesion, but also for asserting distinction and disjunction.

Keywords: Western Greece, anomalies, code-switching, social priorities.

« Archéologie et ethnicité : démêler les identités dans la Grèce de l’Ouest »

Résumé : L’étude des implantations grecques en Grèce de l’Ouest (Sicile et Italie du Sud) s’intéresse depuis longtemps au problème du lien entre les différents groupes ethniques décrits dans les sources textuelles et les données archéologiques. Cet article explore certaines des anomalies présentées par les deux séries de données et suggère que des priorités sociales plutôt qu’ethniques sont peut-être à l’œuvre dans l’expression de la culture matérielle, en particulier pour ces assemblages (tels que les tombes) qui manifestent des traits « mixtes » dérivant certainement de différentes origines culturelles. Il est ici suggéré que le concept de “code switching” (changement de code), dérivé de la linguistique, pourrait être un outil utile pour expliquer la sélection, le rejet ou les combinaisons de traits spécifiques de la culture matérielle, dans la mesure en particulier où il offre des occasions non seulement de revendiquer un lien et une cohésion de nature sociale, mais aussi d’affirmer la distinction et la séparation.

Mots-clés : Grèce de l’Ouest, anomalies, « code switching », priorités sociales.

Reine-Marie BÉRARD

« Le métal et la parure : identité ethnique et identité de genre dans les nécropoles de Grande Grèce et de Sicile », *DHA supplément 10*, 2014, 145-169

Résumé : La question de l’ethnicité revêt une importance particulière dans le domaine de l’archéologie du monde grec occidental, où l’on a tenté, depuis plusieurs décennies, de déterminer la part respective des Grecs et des indigènes dans la formation des identités coloniales. Le débat s’est ainsi focalisé sur l’origine des femmes des colons, tour à tour supposées grecques ou indigènes, avec des conséquences différentes pour l’appréhension des colonies grecques occidentales. Une étude croisée des mobiliers archéologiques (en particulier métalliques) et des données anthropologiques des nécropoles de Grande Grèce et de Sicile invite néanmoins aujourd’hui à nuancer l’importance

de la notion d'ethnicité et à penser l'identité coloniale non pas en termes d'opposition mais d'agrégation de cultures sociales et matérielles.

Mots-clés : monde grec occidental, identité coloniale, femmes, nécropoles.

“Metal and Adornment: Ethnic Identity and Gender Identity in the *necropoleis* of Megale Hellas and Sicily”

Abstract: Over the last few decades the notion of ethnicity has assumed a particular importance for archaeologists studying the Western Greek World in order to determine the respective roles that Greek and indigenous groups played in the formation of colonial identities. Debate has often focussed on the origins of the colonist's wives, alternately viewed as Greek or indigene, with knock-on implications for the way in which the Western Greeks were regarded more broadly. The combined study of the grave goods (especially the metal small-finds) and anthropological data from the *necropoleis* of Southern Italy and Sicily suggests, however, that we need to adopt a more nuanced approach to the topic of ethnicity and rethink colonial identities so that they are no longer predicated upon polarities of opposites but rather an agglomeration of social and material cultures.

Keywords: Western Greek World, colonial identity, women, *necropoleis*.

Joseph SKINNER

“Greek Ethnography and Archaeology: Limits and Boundaries. An Example from Southern Calabria”, *DHA* supplément 10, 2014, 171-203

Abstract: Traditionally conceived as an exclusively literary genre predicated upon stark polarities between “Greeks” and “Barbarians”, ancient ethnography might seem to encourage the view both that ethnic groups and boundaries were clearly perceived in antiquity and that these were often identified and categorized according to variations in material practice. However, whilst we have ample evidence that ancient Greeks associated material objects with specific identities, close examination of ancient ethnographic interests reveals a body of thought and enquiry encompassing a wide variety of media and genre incorporating Greeks and non-Greeks alike. Far from being a convenient prop upon which to base essentialized notions of “Greek” or “barbarian” culture, discourses of identity and difference were socially constructed and historically contingent. Like material artifacts, their analysis requires close attention to the specific frameworks and contexts in which they were created if we are to understand their full significance in the wider processes of identity construction. In both cases, the complexities surrounding their origin, mode of production, adoption and reception make it difficult to avoid labels, ethnic or otherwise, that aren't subject to the same “play” of difference characteristic of all modes of cultural production (Hall S. 1990).

Keywords: ancient ethnography, Calabria, hybridity, Stuart Hall.

« Ethnographie grecque et archéologie : limites et frontières. Un exemple en Calabre du Sud »

Résumé : La relation entre ethnographie antique et archéologie est loin d'être simple. Traditionnellement conçue comme un genre littéraire fondé sur une polarité très nette entre « Grecs » et « barbares », l'ethnographie ancienne a pu laisser penser que non seulement les groupes ethniques et leurs frontières ont toujours été clairement perçus dans l'antiquité, mais aussi qu'ils étaient souvent identifiés et classés en fonction des variations dans les pratiques matérielles. Cependant, si nous avons de nombreuses preuves que les Grecs associaient des objets matériels à des identités spécifiques, un examen plus profond de l'intérêt ethnographique ancien révèle des courants de pensée qui englobent une grande variété de moyens d'expression et de genres, grecs comme non-grecs. Loin d'être un accessoire pratique sur lequel fonder les notions essentialistes de culture « grecque » ou « barbare », les discours sur l'identité et la différence sont – par définition – socialement construits et historiquement contingents. L'analyse de ces discours nécessite de porter une attention particulière aux cadres et aux contextes spécifiques dans lesquels ils ont été formulés, si l'on veut comprendre leur signification dans le processus plus large de construction de l'identité. En tant que tels, les discours sur l'identité nécessitent une approche similaire à celle appliquée aux objets matériels en général. Dans les deux cas, la complexité de leurs origines, de leur mode de production, de leur adoption et de leur réception, rend difficile la définition d'étiquettes ethniques ou autres, dont les significations ne soient pas soumises au même « jeu de différence » qui est caractéristique de tous les modes de production culturelle (Hall S. 1990).

Mots-clés : ethnographie antique, Calabre, hybridité, Stuart Hall.

Anne-Emmanuelle VEÏSSE

« Pour situer le débat : l'identité ethnique en Égypte aux époques perse, ptolémaïque et romaine », *DHA* supplément 10, 2014, 207-218

Résumé : Par la variété de la documentation qu'elle fournit et la diversité des populations qu'elle abrite, l'Égypte d'époque perse, ptolémaïque et romaine pourrait apparaître comme un espace particulièrement propice à l'étude des « identités ethniques ». Si, dans les faits, celles-ci sont le plus souvent bien difficiles à cerner, le cas égyptien permet tout au moins d'illustrer quelques grands problèmes, théoriques et pratiques, que pose la mise en relation de telles identités avec les données issues de la « culture matérielle ».

Mots-clés : Égypte tardive, problèmes théoriques et pratiques.

“Situating the Debate: Ethnic Identity in Egypt in Persian, Ptolemaic and Roman Times”

Abstract: Because of the variety of documentation it provides and the diversity of the populations it has hosted during the Persian, Ptolemaic and Roman periods, Egypt might well be assumed to be a particularly favourable environment in which to study ethnic identities. Even if ethnic identities are often very difficult to define, the Egyptian context at least highlights some of the

major problems, both theoretical and practical, concerning the relationship between identities and material culture.

Keywords: Late Egypt, theoretical and practical problems.

Gaëlle TALLET

« Culture matérielle et appartenances ethniques : quelques questions posées par les nécropoles d'El-Deir (oasis de Kharga, Égypte) », *DHA supplément 10, 2014, 219-255*

Résumé : La problématique de la colonisation de l'oasis de Kharga, au sud du désert Libyque égyptien, à partir du règne de Darius I^{er}, associée en grande partie à l'implantation d'une technologie longtemps supposée originaire de Perse, la qanât, a posé comme toile de fond des études oasiennes la question de l'implantation d'une population perse, dont on a pu chercher à documenter la trace dans la culture matérielle. Il apparaît, à la lumière des études récentes, que ce processus de colonisation a sans doute commencé sous la dynastie saïte, indépendamment de l'introduction de la qanât, et qu'elle n'a pas impliqué d'apport de population étrangère perse. C'est ce que permet de conclure le matériel mis au jour dans les nécropoles d'El-Deir, au nord de l'oasis, qui n'exclut pas toutefois des stratégies de distinction par imitation, notamment, de la vaisselle de bronze perse.

Mots-clés : oasis de Kharga, qanât, vaisselle de bronze perse.

"Material Culture and Ethnic Affiliations: a few Issues raised by the necropoleis of El-Deir (Kharga oasis, Egypt)"

Abstract: The settlement history of the oasis of Kharga, in the southern part of the Libyan desert in Western Egypt, has long been associated with the colonization of the area from the reign of Darius I onwards and the introduction of a specific type of irrigation technology, supposedly derived from Persia: the qanât. This has lead archaeologists to scrutinise the material record for traces of a Persian population. In the light of recent investigations it appears, however, that settlement probably began somewhat earlier during the Saite dynasty: it cannot necessarily be linked to the introduction of the qanât and doesn't imply a Persian presence. At the same time, the *necropoleis* of El-Deir, north of the oasis, has yielded material that cannot plausibly be linked to such a settlement whilst at the same time furnishing evidence of local imitations of Persian bronze-working for the purposes of elite self-fashioning.

Keywords: oasis of Kharga, qanât, Persian bronze ware.

Silvia Bussi

« Se représenter pour l'éternité : l'expression des ethnicités en Égypte dans les "portraits du Fayoum" », *DHA supplément 10, 2014, 257-282*

Résumé : L'Égypte, qui a abrité sur son sol des étrangers à titres divers durant toute son histoire, connaît pendant la période lagide une coexistence entre Grecs – de toutes provenances – et Égyptiens marquée par plusieurs phénomènes : mariages mixtes, carrières des Égyptiens dans

l'administration ptolémaïque, collaboration de plus en plus marquée entre les souverains et le Haut clergé de Memphis. La domination romaine produit au contraire une sorte de barrage entre les dominateurs et la population locale, dont l'élite se fragilise dramatiquement. Et pourtant, dans le rite funéraire de la momification, cette élite si éloignée des Romains utilise des instruments iconographiques proprement romains pour se représenter dans les « portraits du Fayoum ». La présente étude tente de comprendre jusqu'à quel point ce comportement pouvait impliquer une adhésion à la culture romaine, et si l'on peut conclure au maintien d'une identité ethnique égyptienne tout au long de la période gréco-romaine.

Mots-clés : portraits du Fayoum, élites locales, culture romaine.

“Representing oneself for Eternity: the Expression of Ethnicity in Egyptian ‘Portraits of the Fayum’”

Abstract: Egypt has accommodated foreigners of diverse origins and status throughout the course of its long history. The Ptolemaic period witnessed the coexistence of Greeks – of varied origins – and Egyptians, leading to intermarriage between the two groups and a high degree of involvement of Egyptian elites, particularly the high clergy of Memphis, in the state administration. Under the Roman empire, however, a barrier seems to have emerged between ruling elite and the local population, including its elite, which appears to have weakened dramatically. Whilst to some degree estranged from Rome, native elites combined local funerary rites of mummification with distinctively Roman iconography in the celebrated “Fayum portraits”. The aim of this study is to understand the extent to which this behaviour might be interpreted as an attempt to actively ‘buy into’ Roman culture and whether we can legitimately talk of an Egyptian ethnic identity during the Greco-roman period.

Keywords: Fayum portraits, native elite, Roman culture.